

Spiritualité et Paix

Chères sœurs et chers frères en Christ,

Mois de novembre, **1er novembre**, comment ne pas se réjouir de **ce premier samedi du mois dédié à Marie**, notre mère, qui est entourée en ce jour de tous les saints, fête de tous les saints et fête de tous ceux qui sont dans la béatitude divine. En ce mois, Sainte Marie devance le vendredi Sacré Cœur de Jésus.

Selon Robert Le Gall, *« cette célébration du 1^{er} novembre groupe non seulement tous les saints canonisés, c'est-à-dire ceux dont l'Église assure, en engageant son autorité, qu'ils sont dans la Gloire de Dieu, mais aussi tous ceux qui, en fait et les plus nombreux, sont dans la béatitude divine »*. Il s'agit donc de toutes les personnes, canonisées ou non, qui ont été sanctifiées par l'exercice de la charité, l'accueil de la miséricorde et le don de la grâce divine. Cette fête rappelle donc à tous les fidèles la vocation universelle à la sainteté.

L'Évangile lu au cours de la messe de la Toussaint est le texte des Béatitudes (Évangile selon Matthieu, 5:3-12). Ce texte exprime que la sainteté concerne tous ceux et celles qui choisissent de mettre leurs pas dans ceux du Christ, par l'accueil de la Parole de Dieu, la fidélité et la confiance en Lui, la bonté, la justice, l'amour, le pardon et la paix.

Cette sainteté ne se trouve pas seulement dans les monastères, mais s'incarne au cœur des familles et des vies quotidiennes à travers des actions de bonté et de charité, en vivant les béatitudes.



Ecrits de Frère Marco de l'abbaye de Tamié

Veux-tu être heureux... ?

Alors prends soin de la petite graine de la sainteté que tu as reçue le jour de ton baptême... Prends soin de cette petite graine pour qu'elle devienne un grand arbre pour ta joie et la joie de ceux qui sont proches de toi.

Veux-tu être heureux... ?

Alors dégage la source de la sainteté cachée au plus profond de ton cœur, pour qu'elle renouvelle toute ta vie et porte Paix et Espérance autour de toi.

Oui, cette magnifique fête de tous les saints nous rappelle que Bonheur et Sainteté, vont ensemble, et qu'ils sont à la portée de tous...

« À la sainteté, disait mère Teresa, nous y sommes tous destinés, toi, moi et tous les autres...C'est une tâche aisée, car en apprenant à aimer, nous apprenons à être saints »

Madeleine Delbrêl, laïque des temps modernes, l'avait bien compris quand elle disait : *« Il y a des gens (les moines) que Dieu prend et met à part... Il y en a d'autres que le Seigneur laisse dans la masse, qu'il ne retire pas du monde... Nous autres, disait-elle, nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté »*

Tous sont appelés à marcher sur la voie de la sainteté, et cette voie a un Nom, un Visage, celui de Jésus, disait le Pape François, *« Ils l'ont suivi de tout leur cœur, sans conditions, ni hypocrisies...ils ont passé leur vie au service des autres, ils ont supporté les souffrances, et les adversités sans haine, et en répondant au mal par le bien, en répandant la Paix, et la Joie.*

Je conclus avec quelques mots d'Enzo Bianchi fondateur de la communauté de Bose :
« Soutenus ainsi par ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la sainteté, nous découvrirons aussi les saints qui œuvrent aujourd'hui encore sur notre terre, parce que la semence des saints, n'est pas proche de disparaître : tombée en terre, elle se prépare aujourd'hui encore à donner son fruit. »

L'Église consacre le mois de novembre à rendre hommage à tous ceux qui ont quitté cette terre. **Le 2 novembre** est désigné comme la journée de toutes les âmes, un jour saint réservé en l'honneur des morts. Prier pour les défunts est l'une des œuvres spirituelles de miséricorde. La merveilleuse harmonie qui existe entre l'amour et la justice divines au purgatoire a été révélée à Maria Simma. Chaque âme y est purifiée selon la nature de ses fautes. Elle dit également que les âmes reçoivent des faveurs, grâce à la miséricorde de la très Sainte Vierge. Enthousiasmée, une sainte s'écriait en commençant le mois de novembre :

"Vidons le purgatoire !"

Paroles de Don Paul Denisot, recteur du sanctuaire de Montligeon, (Le sanctuaire qui fait du bien aux âmes) :

Derrière cette question du purgatoire, il y a d'abord l'affirmation de la sainteté de Dieu. Pour voir Dieu, il faut être prêt, purifié des séquelles du péché. La purification, c'est aussi apprendre à se laisser faire par Dieu. La vie éternelle ne se prend pas, elle se reçoit. A la mort, Dieu nous prend tels que nous sommes et nous prépare progressivement à le voir. Ainsi, le curé d'Ars affirmait que le purgatoire est l'infirmerie du Bon Dieu. Le purgatoire n'est pas une troisième possibilité entre le Ciel et l'Enfer. Il est l'antichambre du Ciel. L'âme est donc dans la grâce et l'amour, elle se sait sauvée. Il y a donc à la fois une grande joie qui dépasse toutes les joies d'ici-bas et la souffrance de ne pas encore goûter la Joie du Ciel.

Ici-bas, nous pouvons aider les âmes des défunts en purification, par nos aumônes, nos prières, notre charité. Et en retour les âmes des défunts intercèdent pour nous, comme le souligne le catéchisme de l'Eglise catholique :

« Notre prière pour elles, rend efficaces leurs intercessions pour nous. »

C'est pour nous un grand motif d'espérance. Nos relations d'amitié ne se terminent pas avec la mort. Au contraire, elles peuvent encore grandir.

Le vendredi 7 novembre, jour du **Sacré Cœur de Jésus**, comment ne puis-je pas commencer par parler de ce film qui attire les foules en France et autres pays, chez nous en Suisse également.

C'est l'histoire de sainte Marguerite Marie Alacoque qui entend peu à peu l'appel à la vie religieuse chez les visitandines et le 13 juin 1675 lors d'une apparition, Notre-Seigneur,

découvrant son Divin Cœur, révèle à sœur Marguerite-Marie : « **Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes qu'il n'a rien épargné jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son amour** ». Dieu a voulu se faire homme afin de pouvoir nous aimer avec un Cœur d'homme. Le but ultime d'un tel amour est exprimé par cette parole de l'Évangile : **Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle (Jn 3, 16)**.

Le jésuite Claude La Colombière, alors confesseur du monastère des sœurs de la Visitation, authentifie la signature divine de ces apparitions.

Chers tous et toutes, **prions** avec cœur nous aussi, en ces deux journées merveilleuses, avec Marie et tous les saints.

« *Les 'Je vous salue' que tu diras sont autant de flèches d'or qui parviendront au Cœur de Dieu* » paroles dites par Marie, lors de son apparition, aux trois fontaines à Rome.

Prions pour que ce mois de novembre soit consacré à tous ceux qui nous ont quitté.

Prions pour la paix dans nos cœurs pour que nous puissions recevoir le Cœur brûlant du Christ Jésus. Je terminerais par ce message reçu de la Vierge Marie à Giuliana Buttini :

Mes enfants, ce ne sont pas les paroles qui constituent la prière, mais les sentiments : alors les sentiments susciteront les paroles qui viendront de votre âme et de votre cœur, pour atteindre Dieu, pour atteindre Jésus Mon Fils, pour que l'Esprit vous éclaire.

Avec vous en union de prière

Christine Thomi



Prière de nous informer si vous ne souhaitez plus recevoir ce message !

Spiritualité et Paix

Liebe Schwestern und Brüder in Christus,

November, **1. November** – wie könnte man sich nicht über diesen **ersten Samstag des Monats** freuen, der Maria, unserer Mutter, gewidmet ist, die an diesem Tag von allen Heiligen umgeben ist, dem Fest aller Heiligen und dem Fest aller derer, die in der göttlichen Glückseligkeit sind. In diesem Monat geht die Heilige Maria dem Freitag des Heiligen Herzens Jesu voraus. Laut Robert Le Gall „*vereint diese Feier am 1. November nicht nur alle heiliggesprochenen Heiligen, d. h. diejenigen, von denen die Kirche mit ihrer Autorität versichert, dass sie in der Herrlichkeit Gottes sind, sondern auch all jene, die tatsächlich und in der Überzahl in der göttlichen Glückseligkeit sind*“. Es handelt sich also um alle Menschen, ob heiliggesprochen oder nicht, die durch die Ausübung der Nächstenliebe, die Annahme der Barmherzigkeit und die Gabe der göttlichen Gnade geheiligt wurden. Dieses Fest erinnert also alle Gläubigen an die universelle Berufung zur Heiligkeit.

Das Evangelium, das während der Allerheiligenmesse gelesen wird, ist der Text der Seligpreisungen (Evangelium nach Matthäus, 5:3-12). Dieser Text drückt aus, dass die Heiligkeit alle betrifft, die sich dafür entscheiden, in die Fußstapfen Christi zu treten, indem sie das Wort Gottes annehmen, ihm treu und vertrauensvoll folgen, Güte, Gerechtigkeit, Liebe, Vergebung und Frieden praktizieren.

Diese Heiligkeit findet sich nicht nur in Klöstern, sondern verkörpert sich auch im Herzen der Familien und im täglichen Leben durch Taten der Güte und Nächstenliebe, indem man die Seligpreisungen lebt.



Schriften von Bruder Marco aus der Abtei von Tamié

Möchtest du glücklich sein...?

*Dann pflanze den kleinen Samen der Heiligkeit, den du am Tag deiner Taufe erhalten hast...
Pflanze diesen kleinen Samen, damit er zu einem großen Baum heranwächst, zu deiner Freude
und zur Freude derer, die dir nahestehen.*

Möchtest du glücklich sein...?

*Dann lass die Quelle der Heiligkeit, die tief in deinem Herzen verborgen ist, sprudeln, damit sie
dein ganzes Leben erneuert und Frieden und Hoffnung um dich herum verbreitet.*

*Ja, dieses wunderschöne Fest aller Heiligen erinnert uns daran, dass Glück und Heiligkeit
zusammengehören und dass sie für alle erreichbar sind...*

„Zur Heiligkeit“, sagte Mutter Teresa, „sind wir alle bestimmt, du, ich und alle anderen... Das ist eine leichte Aufgabe, denn indem wir lernen zu lieben, lernen wir, heilig zu sein.“

Madeleine Delbr l, eine Laiengl ubige der Moderne, hatte dies gut verstanden, als sie sagte: *„Es gibt Menschen (die Mönche), die Gott auserwählt und beiseite genommen hat... Es gibt andere, die der Herr in der Masse belässt, die er nicht aus der Welt nimmt... Wir anderen, sagte sie, wir anderen, die Menschen auf der Straße, glauben mit aller Kraft, dass diese Straße, diese Welt, in die Gott uns gestellt hat, für uns der Ort unserer Heiligkeit ist.“*

Alle sind aufgerufen, den Weg der Heiligkeit zu gehen, und dieser Weg hat einen Namen, ein Gesicht, das von Jesus, sagte Papst Franziskus: „Sie sind ihm von ganzem Herzen gefolgt, ohne Bedingungen und ohne Heuchelei... Sie haben ihr Leben im Dienst an anderen verbracht, sie haben Leiden und Widrigkeiten ohne Hass ertragen und auf Böses mit Gutem geantwortet, indem sie Frieden und Freude verbreitet haben.

Ich schließe mit einigen Worten von Enzo Bianchi, dem Gründer der Gemeinschaft von Bose: *„So unterstützt von denen, die uns auf dem Weg der Heiligkeit vorausgegangen sind, werden wir auch die Heiligen entdecken, die noch heute auf unserer Erde wirken, denn der Same der Heiligen ist nicht im Begriff zu verschwinden: Er ist auf die Erde gefallen und bereitet sich auch heute noch darauf vor, seine Früchte zu tragen.“*

Die Kirche widmet den Monat November all jenen, die diese Erde verlassen haben. **Der 2. November** ist als Allerseelentag ausgewiesen, ein heiliger Tag zu Ehren der Verstorbenen. Das Gebet für die Verstorbenen ist eines der geistlichen Werke der Barmherzigkeit. Maria Simma wurde die wunderbare Harmonie offenbart, die zwischen der göttlichen Liebe und Gerechtigkeit im Fegefeuer herrscht. Jede Seele wird dort entsprechend der Schwere ihrer Sünden gereinigt. Sie sagt auch, dass die Seelen dank der Barmherzigkeit der Heiligen Jungfrau Gnaden erhalten.

Begeistert rief eine Heilige zu Beginn des Monats November aus:

„Leeren wir das Fegefeuer!“

Worte von Don Paul Denisot, Rektor des Heiligtums von Montligeon (Das Heiligtum, das den Seelen gut tut):

Hinter dieser Frage des Fegefeuers steht zunächst einmal die Bekräftigung der Heiligkeit Gottes. Um Gott zu sehen, muss man bereit sein, gereinigt von den Folgen der Sünde. Reinigung bedeutet auch, zu lernen, sich von Gott führen zu lassen. Das ewige Leben nimmt man sich nicht, man empfängt es. Beim Tod nimmt Gott uns so, wie wir sind, und bereitet uns nach und nach darauf vor, ihn zu sehen. So bekräftigte der Pfarrer von Ars, dass das Fegefeuer die Krankenstation des lieben Gottes ist. Das Fegefeuer ist keine dritte Möglichkeit zwischen Himmel und H lle. Es ist der Vorraum zum Himmel. Die Seele befindet sich also in Gnade und Liebe, sie weiß, dass sie gerettet ist. Es gibt also sowohl eine große Freude, die alle Freuden dieser Welt übersteigt, als auch das Leiden, die Freude des Himmels noch nicht genießen zu können.

Hier auf Erden können wir den Seelen der Verstorbenen, die sich in der Läuterung befinden, durch unsere Almosen, unsere Gebete und unsere Nächstenliebe helfen. Und im Gegenzug treten die Seelen der Verstorbenen für uns ein, wie es im Katechismus der Katholischen Kirche betont wird:

„Unser Gebet für sie macht ihre Fürsprache für uns wirksam.“

Das ist für uns ein großer Grund zur Hoffnung. Unsere freundschaftlichen Beziehungen enden nicht mit dem Tod. Im Gegenteil, sie können sogar noch wachsen.

Am Freitag, **dem 7. November**, dem Tag des **Heiligen Herzens Jesu**, muss ich einfach mit diesem Film beginnen, der in Frankreich und anderen Ländern, auch bei uns in der Schweiz, Furore macht.

Es ist die Geschichte der heiligen Margareta Maria Alacoque, die nach und nach den Ruf zum Ordensleben bei den Visitandinnen verspürt und am 13. Juni 1675 bei einer Erscheinung Unser Herr ihr sein göttliches Herz offenbart und Schwester Margareta Maria offenbart: „Seht dieses Herz, das die Menschen so sehr geliebt hat, dass es nichts verschont hat, bis es erschöpft und verbraucht war, um ihnen seine Liebe zu bezeugen.“ Gott wollte Mensch werden, um uns mit einem menschlichen Herzen lieben zu können. Das ultimative Ziel einer solchen Liebe kommt in diesem Wort aus dem Evangelium zum Ausdruck: Denn Gott hat die Welt so sehr geliebt, dass er seinen einzigen Sohn gesandt hat, damit jeder, der an ihn glaubt, nicht zugrunde geht, sondern das ewige Leben hat (Joh 3,16).

Der Jesuit Claude La Colombière, damals Beichtvater des Klosters der Schwestern von der Heimsuchung, bestätigt die göttliche Herkunft dieser Erscheinungen.

Liebe alle, lasst uns auch an diesen beiden wunderbaren Tagen von ganzem Herzen mit Maria und allen Heiligen beten.

„Die ‚Gegrüßet seist du‘, die du sprichst, sind wie goldene Pfeile, die das Herz Gottes erreichen“, sagte Maria bei ihrer Erscheinung an den drei Brunnen in Rom.

Lasst uns beten, dass dieser Monat November all denen gewidmet sei, die uns verlassen haben.

Lasst uns um Frieden in unseren Herzen beten, damit wir das brennende Herz Jesu Christi empfangen können. Ich möchte mit dieser Botschaft schließen, die die Jungfrau Maria Giuliana Buttinì übermittelt hat:

Meine Kinder, nicht die Worte machen das Gebet aus, sondern die Gefühle: Dann werden die Gefühle die Worte hervorbringen, die aus eurer Seele und eurem Herzen kommen, um Gott zu erreichen, um Jesus, meinen Sohn, zu erreichen, damit der Heilige Geist euch erleuchte.

In Verbundenheit im Gebet
Christine Thomi



Bitte teilen Sie uns mit, wenn Sie diese Nachricht nicht mehr erhalten möchten!